

# HAPPY BIRTHDAY

Vigier fête ses 30 ans !  
Nous avons saisi cette occasion de nous pencher sur leurs superbes guitares, exclusivement produites en région parisienne, dans un bâtiment entouré d'érables et d'aulnes, ce qui ne doit rien au hasard...  
À leur programme figurent des méthodes rigoureuses et un rare esprit d'innovation technologique. Et bien sûr, ils exportent !  
Rencontre avec le fondateur, Patrice Vigier.

Par J-L Horvilleur

# Vigier !



DR



Patrice Vigier entouré de Ron Thal et Kiko Loureiro.

**Comment devient-on fabricant de guitares ? Tu es autodidacte en la matière n'est ce pas ?**

**Patrice Vigier :** Les hasards de la vie ! En 1978, on ne voulait plus me garder à l'école. Vers 17 ans, j'avais acheté un instrument haut de gamme et les quarts de ronds, les arrondis qui font le tour de la caisse n'étaient pas du tout réguliers, et cela m'a choqué. Après, il a fallu que je l'amène chez le luthier, une occasion de rencontrer les frères Jacobacci. J'ai commencé à la modifier, j'ai remplacé les [mécaniques] Kluson, par des Schaller, customisé les micros, changé le câblage, et voilà, j'avais mis le doigt dans l'engrenage.

**Quelles sont tes inspirations en matière de lutherie ?**

Fender et Gibson ne m'ont jamais fait rêver. À 18 ans, j'avais mes idées, après avoir regardé ce que certaines personnes avaient fait, notamment les frères Jacobacci. D'ailleurs, je revendique ce passé français de la lutherie. La frette zéro me vient d'eux, directement.

**Combien de guitares fabriquez-vous par an ?**

Je préfère ne plus répondre à cette question, les commerçants trouvent toujours que ce n'est pas assez, et les puristes que c'est trop. Ce qui est important, c'est notre objectif de faire les meilleures guitares possibles, et de se maintenir à un nombre qui nous le permette. Je ne sais même pas combien nous avons fait de guitares depuis 30 ans. Pour les 10 ans, nous en avons recensé des milliers.

**Tu n'as pas de ligne « dérivée », fabriquée au loin...**

Notre objectif d'excellence requiert toute notre énergie. Nous saurions parfaitement faire fabriquer nos instruments ailleurs, mais même s'il faut vivre, nous ne sommes pas d'abord une entreprise mercantile.

**Toute ta communication est axée sur cette exigence de qualité.**

Chez nous, on ne raisonne pas en terme de « produits », mais de guitares. Nous parlons de ce que nous faisons. Le carbone des manches

ou les roulements à aiguilles (utilisés sur les vibratos, ils sont virtuellement inusables sur une guitare, contrairement aux couteaux, ndj) n'intéressent pas toujours, mais nous en parlons même si parfois nous nous sentons complètement décalés !

**C'est vrai que vos choix techniques sont peu courants...**

J'ai un défaut que je tourne en qualité dans mon métier : je vois toujours ce qui ne va pas et il faut que je fasse quelque chose... C'est pour ça que récemment, nous avons tant travaillé pour la mise au point du Flexretainer (cavalier avec une boule de corde chromée qui plaque les deux cordes aiguës sur le sillet pour améliorer la tenue d'accord, ndj), c'est parce que je savais qu'il y avait des petites déperditions à ce niveau-là...

**À ton avis, les guitaristes sont-ils ouverts aux innovations ?**

Non ! Le conservatisme des guitaristes est un de mes regrets, au bout de 30 ans. On a l'impression que tout le monde se complait à jouer la même chose sur les mêmes instruments et les mêmes amplis. En acoustique, des luthiers français ont du mal à vendre ce qu'on peut qualifier d'œuvres d'art, face à des modèles en provenance des États-Unis, certes légendaires, mais dont la finesse n'est pas la même... C'est injuste !

**Tu utilises les tests à l'aveugle pour tes guitares. Penses-tu que cela pourrait éduquer certains ?**

Difficilement. Tant de rêve est vendu autour de l'instrument, et certains ne voudraient pas d'une vérité à l'opposé de ce qu'ils pensent...

**Vigier a vite connu le succès auprès d'artistes mondialement reconnus. Comment attaque-t-on le marché international ?**

Il faut trouver un distributeur qui ait la passion de la guitare et qui croie en ce qu'on fait. Mais ça marche ! Notre distributeur Japonais nous suit depuis plus de 20 ans, l'Espagnol 25 ans... Nos partenaires apprécient notre ligne de conduite, qui n'a jamais varié. En 30 ans, j'en ai fait des salons où des clients nous criaient



La série Excalibur



La série Expert



Marilyn



La série G.V.

## LES MODÈLES VIGIER SUR LE MARCHÉ

### LA SÉRIE EXCALIBUR

Avec de nombreuses déclinaisons de micros, bois, vibrato monté sur roulement, touche (érable ou palissandre), manche vissé.

Modèles disponibles avec ou sans vibrato 2011 :

Indus, Supra, Special, Ultra, Ultra Blues

Modèles disponibles avec vibrato 2011 ou 2017 :

Supra 7, Kaos à tête reverse, Shawn Lane, Shawn Lane Master

Modèles disponibles avec vibrato Floyd Vigier :

Original, Custom, Bfoot Signature

Modèles fretless :

Surfreter Supra, Surfreter Special

### LA SÉRIE EXPERT

Une volonté de combiner tradition et modernisme, disponible en modèle Texas Blues, Retro 54 et Standard 63. Le nom de ces deux millésimes étant une référence aux micros DiMarzio l'équipant, manche vissé 22 cases, avec ou sans vibrato.

### MARILYN

Standard à touche Phenowood, sans vibrato. Particularité : la position des micros, rapprochés l'un de l'autre. Manche vissé.

### LA SÉRIE G.V.

Singlecut quatre déclinaisons toutes à manche vissé :

Metal (touche palissandre, micros DiMarzio D-Activator X)

Rock (touche palissandre, micros Amber)

Wood (touche Phenowood, micros Amber)

Wood 90 (touche Phenowood, micros P90 Lundgren)

### GUITARES ET BASSES POUR GAUCHER

On recense la Marilyn, l'Excalibur Indus, l'Excalibur Special et 2 modèles de basse : Passion et Arpege.



dessus parce qu'ils n'avaient pas leur instrument à temps. Mais nous leur répondions : « Il faut le temps qu'il faut ».

#### Quel serait un délai de fabrication normal chez vous ?

Le cycle de fabrication d'un instrument étant au minimum de trois mois, il faut compter 4 ou 5 mois en tenant compte du reste de la production en cours.

Nous connaissons déjà les guitares assez folles de Ron Thal, comme la petite série de « Bumblefoot Swiss Cheese Guitar » ou la « Flying Foot »... Quel est le truc le plus fou qu'on t'ait demandé ?

C'est surtout Ron qui a fait des demandes ! Toutes sont sorties... La dernière qu'on a faite pour lui c'est sa double manche, sur laquelle on a passé un temps incroyable.

#### Comment devient-on un artiste Vigier ?

C'est comme en amour il y a plusieurs histoires qui ne ressemblent pas, chacune s'écrit différemment dans le temps en fonction des artistes.

#### Peux-tu en citer un venu spontanément chez Vigier ?

Steve Lukather : il est passé ensuite chez Music Man, mais c'est resté un ami. C'était vers 1983. Le téléphone sonne : c'était Steve, alors dans Toto, qui voulait voir mes guitares le lendemain. Il est reparti avec une Arpege, et m'a dit : « Je te promets qu'il y aura une note sur le prochain album... » C'est sur « Isolation » (1984, ndj).

#### Et un que tu as recruté ?

Roger Glover. Je suis un fan de Deep Purple ! À Bercy, pour la tournée « Perfect Stranger », j'ai montré des guitares à Ritchie Blackmore, et une basse à Roger Glover. Je l'ai posée par terre j'ai sauté dessus à pieds joints et je lui ai dit : « Joue-la, elle est accordée ». Du coup il m'a donné rendez-vous le lendemain à Nice.

J'ai vite pris l'avion, il l'a jouée et il l'a achetée. Quand l'Excess est sortie, il répétait à Londres, en 96, et je savais où... je lui en ai fait parvenir une et depuis qu'il l'a essayée, il n'a plus joué sur autre chose que sur une Vigier. Il m'a dit : « C'est la première fois de ma carrière que je reste aussi longtemps sur un instrument ». C'est pour ça qu'on a fait un modèle signature et j'en suis heureux.

#### Le catalogue des artistes Vigier regorge de virtuoses... .

Les virtuoses ont des exigences plus affirmées et viennent vers nous parce qu'ils trouvent ce dont ils ont besoin. Je n'aime pas que les gens disent « L'Excalibur est une guitare de shredder » ce n'est pas seulement ça ! Bien sûr, avec elle, on a eu des pointures comme Ron Thal, Shawn Lane ou Christophe Godin, mais c'est une guitare. Point. Il y a d'autres gens qui jouent dessus, par exemple le guitariste de Khaled, Alain Perez, et j'en suis heureux !

#### Qui rêves-tu d'endorser ?

Mozart ! (rires) Il faudrait en citer tant... En France, par exemple, Patrick Rondat. Je regrette qu'il ne soit pas venu, parce que j'adore ce qu'il fait et c'est vraiment un très grand guitariste. Je lui ai déjà dit tout ça.

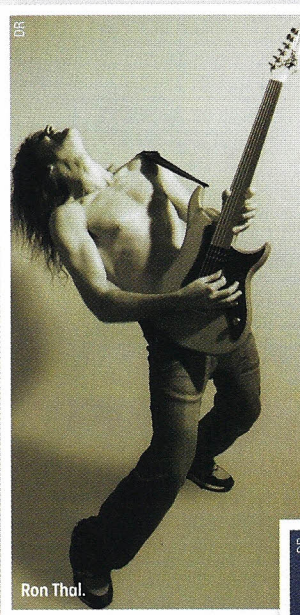
#### En le disant dans GP tu es sûr qu'il lira ce nouveau message... Vous n'avez pas de projet de prototype 30<sup>e</sup> anniversaire ?

Non. Rien que cette année on a sorti la Kaos, la G.V. avec des P 90 et l'Excess 5-cordes et il faut déjà les faire connaître.

#### Quelle est ta Vigier préférée ?

Celle que je joue le plus est une vieille Excalibur Supra avec trois micros simples, et un vibrato non bloquant 2010, modifié avec une plus grosse tige, donc devenu un 2011. C'est ma favorite avec l'Expert, toujours pour les micros simples.

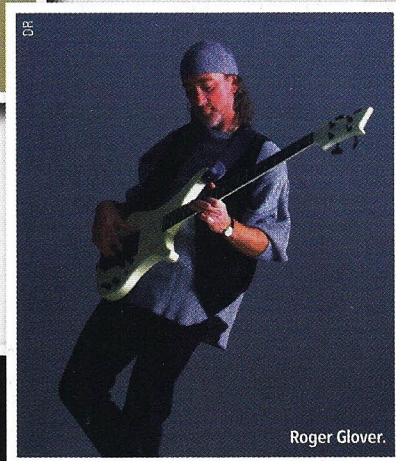
Propos recueillis par J-L Horvilleur



Ron Thal.

#### Au nom du père

Le père de Patrice, Georges Vigier, décédé le 25 juillet 2007 a cru dès le départ dans le projet de son fils... Il a participé activement à l'aventure, sur bien des aspects, de la construction des bâtiments à la conception des deux vibratos à roulements à aiguilles. C'est également à lui que l'on doit la fabrication du système qui permet, sur la guitare « Foot » (pied) de Ron Thal, d'ouvrir les ailes en poussant sur le vibrato, ou encore la machine autorisant la rectification des touches au 1/100<sup>e</sup> de millimètre. Si votre Vigier date d'avant sa disparition il a probablement conçu l'électronique de votre guitare.



Roger Glover.



Christophe Godin.

#### Exigences de qualité...

Les bois (aulne, érable, frêne) en provenance des forêts françaises, à part le palissandre des Indes, sont étuvés, puis séchés naturellement de 3 à 7 ans. Les corps sont composés de deux morceaux. Collages et vernis sont stabilisés d'un mois à 5 semaines. Pour ces derniers, on passe un certain nombre de couches fines, pour avoir le meilleur résultat sans étouffer l'instrument. Des machines-outils effectuent des découpes et chanfreins qu'elles seules rendent possibles, les touches sont rectifiées au 1/100<sup>e</sup> de millimètre, par la machine conçue par Georges Vigier, mais bien sûr nombre d'opérations manuelles sont au programme... Certains poids sont voulus autour de trois kilos, et les équilibres sont bien sûr étudiés. Question accastillage et électronique, l'utilisation de potentiomètres DiMarzio et de jacks Switchcraft, et un blindage soigné sont de rigueur. La plaque est reliée à la sortie par un connecteur. Pour les micros, on retrouve les grandes marques Seymour Duncan, DiMarzio, EMG, et des modèles bobinés à la main : Lundgren (Suède) et Amber (Allemagne). Enfin, des cordes Vigier, en acier inoxydable sont fabriquées en externe.



Patrice Vigier.



